

LES MARCHES DES THÉS

THÉS DE CEYLAN. — On écrit de Colombo à la date du 10 novembre que la position des thés noirs a quelque peu changé et que les bonnes qualités communes et les qualités moyennes ont été plus en demande, ce qui, en plusieurs cas, a durci les prix de 1 c. par livre. Les thés arrivant de tous les districts sont d'une qualité moins bonne et les sortes possédant réellement de l'arome ne pourront plus être obtenues que vers février-mars.

Le marché est sans vie pour les thés verts.

Le prix moyen à la vente du 2 a été de 34 c. Comparativement à 39 c. pour la vente correspondante de l'an dernier.

THÉS DE CHINE. — On écrit de Shanghai à la date du 19 novembre;

Congous. — Très peu d'affaires durant le mois et prix sans changement. Le Stock se compose en grande partie de qualités au-dessous de l'étalon des Etats-Unis, principalement de thés "dust".

Thés verts. Pingsueys. — Il s'est fait de plus fortes transactions ce mois en Pingsueys que dans tous les mois précédents de la saison. La demande a principalement porté sur les Poudres à canon de petite feuille; l'achat des brisures s'est borné à quelques maisons. Les prix sont généralement sans changement, les meilleures qualités étant plutôt plus fermes, tandis que les lignes inférieures (qui sont en fort approvisionnement) sont un peu plus faciles. Le Pingsuey Young Hyson est en approvisionnement quelque peu élevé, mais sans pression pour la vente. Les arrivages de Pingsuey à date sont de 167,000 half-chests et il y a une grande incertitude au sujet de l'approvisionnement total, mais nous n'avons aucune raison de changer notre estimation de 185,000 half-chests.

Country Teas. — Bien que les prix du taël soient plus bas, la hausse du change d'environ 3 pour cent rend le prix de coût de la marchandise rendue, au même chiffre approximativement que précédemment. Les brisures Fychow de qualité très communes se sont vendues aussi bas que 14 taëls; l'an dernier les mêmes thés valaient 21 taëls.

Le stock des Country Teas, y compris les Local Packs est de 11,000 half-chests et pour le complément de la saison on n'attend plus que 5,000 half-chests ce qui fera une récolte d'environ 208,000 half-chests contre 243,000 half-chests, la saison précédente.

Foong Meej et Chun Meej sont en très petit approvisionnement et on peut considérer la saison comme close.

Hysons. — La qualité commune est sans changement tandis que les Hysons de 35 à 45 taëls ont avancé d'environ dix pour cent. Le stock est réduit à 4,000 half-chests et on n'en attend plus d'autres.

Thés de l'Inde. — Les offres aux enchères publiques de Londres ont été en novembre de 193,000 paquets contre 188,000 pendant le même mois en 1903. La qualité en général n'a pas été d'un caractère particulièrement désirable et les catalogues comportaient une forte proportion de thés de qualité commune à feuille grossière. Au commencement du mois la baisse qui s'était produite pendant tout le mois d'octobre a été arrêtée.

Les fortes offres cataloguées ont été prises assez librement et les prix ont eu une légère tendance d'amélioration. La meilleure demande sans doute a été en quelque sorte spéculative par suite des rapports largement mis en circulation par les courtiers et autres que la récolte de cette saison ne dépasserait pas d'une façon appréciable celle de la saison précédente. Une légère avance dans le prix moyen s'est produite, mais à partir de la première semaine une baisse graduelle a eu lieu et les ventes de clôture se sont faites au bas prix, de 6.80 d. par lb.

La moyenne des prix de la Vente Publique pour le mois a été de 6 7-8 d. par lb. contre 7 3-4 d. pour le mois correspondant de l'année dernière.

L'EMPAQUETAGE DU BLE-D'INDE EN 1904

Forte production

Cette année, les empaqueteurs du Maryland mettront en boîtes, une quantité de maïs plus considérable, que jamais. Environ 150,000 caisses ont été empaquetées en 1903. Cette année, le rendement se chiffre à 300,000 caisses. Chaque caisse contient deux douzaines de boîtes, de telle sorte que le nombre des boîtes s'élèvera cette année à 7,200,000.

M.M. Thomas J. Meehan & Co., de Baltimore, courtiers en produits alimentaires empaquetés en boîtes, disent que l'empaquetage est considérable cette année, à cause de la grande demande de maïs qui s'est produite sur place et à l'étranger, et aussi à cause du faible empaquetage de l'année dernière. Ce faible empaquetage de 1903 a eu ce résultat: que les jobbers dans tout le pays ont placé d'avance de grosses commandes, à des prix plus élevés que ceux de l'année dernière.

On estime qu'une semblable augmentation dans les prix aura lieu dans tous les Etats producteurs de maïs de conserve, aussi bien que dans le Canada.

Suivant les informations reçues à Baltimore, huit grandes manufactures de l'Indiana, qui, l'année dernière, avaient empaqueté 297,100 caisses, en empaqueteront cette année 518,500.

Dans l'Illinois, l'année dernière, dix manufactures ont produit 635,450 caisses, contre 1,039,833 caisses cette année, ce qui représente une augmentation d'environ

soixante-trois pour cent. Dans l'Etat de New-York, vingt manufactures ont produit 144,388 caisses en 1903, contre 401,041 caisses en 1904. Les huit manufactures de l'Ohio ont produit 113,500 caisses en 1903 et 315,700 cette année. Dans l'Iowa, où il y a huit manufactures, la production a été de 242,000 caisses en 1903, et 513,000 cette année. Les six manufactures du Nebraska, ont eu cette année une augmentation sur leur production de 1903; celle de 1903 étant de 115,565 caisses et celle de 1904, de 270,000 caisses. Les quatre manufactures du Michigan ont produit 38,500 caisses en 1903 et 67,000 cette année. Le Wisconsin a produit 109,840 caisses en 1903, et 130,800 en 1904.

Des gens au courant des chiffres disent que l'empaquetage total sera d'environ 9,000,000 de caisses, c'est-à-dire à peu près le double de 1903. La Puissance du Canada a produit 160,000 caisses en 1903, contre 300,000 en 1904.

LES FETES ET LES SALAIRES

Un certain nombre de maisons de commerce ont pris l'habitude, au mois de décembre, de ne pas attendre le dernier jour du mois pour payer les salaires de leurs employés.

Il va sans dire que les employés sont très heureux de recevoir leurs salaires deux ou trois jours avant le Jour de l'An, car tous sans exception ont quelques cadeaux à faire à cette époque. Ceux qui ont un compte en banque ne sont pas ainsi obligés de déplacer des fonds qui leur rapportent un intérêt et ceux qui, ayant un salaire minime, ne peuvent guère faire des économies, apprécient très hautement une gracieuse prévenance de la part de leurs patrons.

Quand l'employé n'est payé que le 31 décembre, il a juste la soirée à lui pour se mettre en quête des étrennes à offrir aux siens le lendemain; c'est un temps trop court pour qu'il puisse faire un choix utile et convenable qui le satisfera lui-même. On ne fait jamais bien que ce qu'on fait sans trop de hâte.

Ceux de nos lecteurs qui n'ont pas songé à cette question jusqu'à présent, trouveront, en la méditant, qu'il leur est facile de contenter leurs employés et de leur enlever un souci en avançant de quelques jours, au mois de décembre, le paiement des salaires.

La supériorité des qualités attractives des Thés Verts "Salada" de Ceylan, en opposition avec les Thés du Japon, sont largement appréciées, à en juger par le nombre des ordres nouveaux et des ordres de répétition, reçus journellement au bureau de "Salada", à Montréal. Il ne sert de rien de s'opposer au succès.

La qualité doit prévaloir et prévaudra toujours en dépit de toute opposition de la part de ceux qui s'intéressent à des Thés inférieurs.